

la nomenclature des noms propres. Puisqu'ils sont établis et reconnus, il est donc du devoir du naturaliste consciencieux de s'y conformer.

Nous pensons que M. Mortillet ne prendra pas en mauvaise part ce que nous venons de dire; il aurait tort. Il a trop d'esprit, du reste, pour ne voir dans cette note qu'une misérable attaque.

Nous n'avons qu'un désir : — l'amélioration de la science; c'est pourquoi nous ne savons pas flatter.

(*La suite prochainement.*)

DESCRIPTION de quelques Crustacés nouveaux de la côte occidentale du Mexique, par M. H. DE SAUSSURE.

Les espèces qui suivent ont été prises à Mazatlan, port de mer du Mexique, sur l'Océan-Pacifique. Parmi les individus qui sont arrivés de cette localité, encore peu explorée, se trouvaient d'abord des espèces déjà connues et propres aux Antilles ou à d'autres parties du monde. La Faune du Chili (telle qu'elle est connue jusqu'à ce jour) ne se trouve pas représentée dans les Crustacés qui font l'objet de cette note; mais, en échange, j'y remarque plusieurs nouvelles espèces fort intéressantes.

Je dois la connaissance de ces animaux à MM. Verreaux, dont les riches collections et le zèle scientifique sont trop connus pour que j'aie autre chose à rappeler ici que l'extrême complaisance dont ils font preuve vis-à-vis de tous les amateurs de l'histoire naturelle.

Genre MITHRAX, Leach. — Ce genre a été partagé en trois sections par M. Milne-Edwards; l'espèce que je décris rentre dans sa deuxième section, celle des *Mithrax transversaux* (voy. Milne-Edw., *Hist. Crust.*, I, p. 320); mais il faut remarquer que les épines qui bordent les orbites sont plutôt de longs tubercules arron-

dis que de véritables épines. J'ai cependant cru devoir placer l'espèce dans cette division, d'après l'inspection des autres qui y figurent déjà, et qui offrent en partie une forme semblable (le *M. verrucosus*, p. ex).

M. Armatus, n. sp. (Pl. 13, fig 1). — *Main lisse, carapace aussi longue que large, entièrement verruqueuse, ne portant d'épines que sur ses bords; ces derniers simples, mousses; cornes du rostre très-longues; tout l'animal couvert de poils roides.* — Longueur totale, 1 pouce $3\frac{1}{4}$; long. du rostre depuis sa bifurcation, 3 lignes $1\frac{1}{4}$. — La plus grande largeur, 1 pouce 7 lignes.

Femelle. Carapace, sans le rostre, aussi large que longue, figurant un losange presque régulier, un peu arrondi en arrière. Rostre très-long, formé de deux longues cornes un peu crochues au bout, interceptant un angle très-aigu, et rugueuses à leur bord externe. Orbites bordées de fortes épines; l'interne longue, aiguë, un peu recourbée au bout, assez écartée de l'orbite; la supérieure grosse et menue: il existe en outre, au bord externe, deux tubercules séparés par de petites fissures. Les bords de la carapace sont armés de chaque côté de cinq longues épines, dont trois appartiennent au bord latéro-antérieur; on en remarque un grand nombre d'autres petites sur les parties latérales et postérieures de la carapace, et en dessous des orbites; la première épine de la carapace en porte, en dedans de sa base, une autre plus petite qui lui est comme annexée; aucune de ces épines n'est bifide. La carapace est très-bosselée et traversée, aux régions stomacale, cardiale, etc., par les deux sillons latéraux très-prononcés qui se terminent dans deux gouttières en dehors des orbites, et interceptent un espace presque deux fois aussi long que large. Toute la carapace est couverte de petits tubercules arrondis et d'autres plus grands disposés dans un ordre régulier; on en voit en particulier six à son extrémité postérieure, dont

deux terminaux, deux plus en avant assez écartés, et, de chaque côté, deux rapprochés, spiniformes. On en voit aussi trois sur une même ligne et très-rapprochés, disposés de chaque côté le long du bord externe des bosses hépatiques; sur la région stomacale est un tubercule médian, et, de chaque côté, deux autres presque sur la même ligne, etc. L'abdomen a six segments (1) : le dernier est triangulaire; la ligne médiane offre un rachis distinct. Les pattes sont très-épineuses en dessus; leurs épines sont longues, disposées sur deux lignes; le metatarse est dépourvu d'épines; la main est longue, lisse, n'offre rien de particulier; tout le corps est d'un jaune obscur et couvert de poils roides.

Rapp. et diff. — Très-voisin des *M. spinosissimus*, *aculeatus*, *hispidus*, etc., mais cependant fort distinct. Les épines des orbites sont courtes et mousses, à peu près comme dans le *M. verrucosus*.

Les mains sont entièrement lisses, sans épines aucunes, comme dans le *M. hispidus*; et le bord externe des pinces est dentelé. Il se distingue de ce dernier par la forme de l'abdomen, qui n'est pas ovale, le dernier segment étant triangulaire avec ses angles latéraux très-aigus; les deux derniers segments du thorax sont armés de deux tubercules placés sur la ligne médiane. Les cornes du rostre sont beaucoup plus allongées, recourbées en dedans au bout, et la carapace est densément verruqueuse; la seconde épine latérale de la carapace est simple, non double, etc., etc.

Il diffère du *M. verrucosus* par les mêmes caractères, sa carapace est beaucoup plus rugueuse, très-bombée, non plus large que longue, mais, au contraire, plus longue que large : la région stomacale surtout est presque aussi longue que large. De plus, il diffère du *M. spinosissimus* et du *M. aculeatus* par ses mains lisses,

(1) C'est donc un jeune.

par les cornes du rostre, qui sont plus longues et moins divergentes, par les épines des bords latéraux de la carapace, qui sont plus simples, et par plusieurs des caractères précités. Le dos est couvert de tubercules très-nombreux; ces tubercules ne sont pas épineux comme dans le *M. spinosissimus*; sur les bords seulement ils sont prolongés en épines mousses.

Mais l'espèce avec laquelle ce crustacé a le plus de rapports est le *Mithrax rostratus*, Bell. (1), auquel je l'avais d'abord rapporté. Il en diffère cependant par des caractères très-appreciables, si toutefois la figure qui en est donnée (loc. cit., tab X, fig 1) est bien exacte. En effet, la carapace est bien moins arrondie, plus en losange; l'épine orbitaire externe n'est pas aussi grande que l'interne, comme dans le *M. rostratus*, mais forme seulement un tubercule arrondi; les épines des bords latéraux de la carapace sont bien moins nombreuses, et il n'en existe pas au bord postérieur. — N'ayant, du reste, pas vu l'espèce citée, je ne puis dire s'il existe d'autres différences entre ces deux espèces.

Genre OTHONIA, Bell. — Ce genre a été établi dans un Mémoire de M. Bell (2), et caractérisé d'après l'inspection de quelques femelles. Dans ces dernières, les pattes de la première paire sont plus petites que celles des autres, mais l'individu que je décris est un mâle, et il offre précisément le caractère contraire; c'est-à-dire que les pattes antérieures sont très-grandes, et surtout d'une longueur exorbitante: je n'oserais cependant donner ce caractère comme générique, puisqu'il peut être propre à cette espèce seulement.

O. Picteti, n. sp. (Pl. 13, fig. 2). — Longueur de la carapace, 7 lignes; largeur, 6 lignes; espace entre les épines externes des orbites, 3 lignes $\frac{3}{4}$; longueur des

(1) Voyez Transact. of the Zool. Societ. of London, II.

(2) Transact. Zool. Soc. of London, II.

pattes antérieures, 11 lignes. — *Petite*; bords latéraux de la carapace armés de cinq épines; sa face supérieure lisse, portant quelques tubercules; pattes antérieures (mâle) très-grandes; mains beaucoup plus longues que le bras; doigts égaux à moins d'un tiers de la longueur totale de la main.

Mâle. Carapace ovoïde, plus longue que large, son bord antérieur entre les angles externes des orbites très-large. Rostre très-court, échancré; orbites avancées, formant un angle saillant et regardant en haut, en dessus, échancrées au milieu, l'échancrure placée entre deux épines triangulaires; du fond de l'échancrure part une fissure. Bords latéraux de la carapace armés de cinq épines; la première écartée de l'angle externe de l'orbite, les deuxième et troisième rapprochées l'une de l'autre. Régions du test très-bien marquées; un sillon sur le milieu de la partie antérieure de la carapace; cette dernière lisse, portant quelques tubercules sur le sommet de ses bosselures, dont deux placés, l'un devant, l'autre sur la région hépatiche, et deux l'un à côté de l'autre en arrière des premiers, puis trois disposés en triangle sur la partie antérieure de la région intestinale, un de chaque côté, à l'angle interne des régions branchiales; enfin plusieurs autres très-petits et dispersés. Bord inférieur de la carapace rebordé, et vers sa partie postérieure une ligne transversale dentelée. Abdomen de cinq articles; le pénultième long, et portant de chaque côté un petit tubercule. Plaques épimériennes ponctuées. Premier article des antennes externes très-élargi, portant une apophyse à son angle externe. Pattes grêles, longues; tarses arqués et pointus au bout, avec des poils roides à leur bord interne. Métatarses comprimés; tibias presque déprimés, cannelés sur leur face interne. La paire antérieure; bras cylindriques très-longs, lisses, avec quelques petits tubercules à la base; carapace portant une crête

sur sa face externe; mains presque aussi longues que la carapace, lisses, comprimées; ses bords tranchants; doigts courts, laissant un vide entre eux, à la base; le bout des doigts dentelé à leur bord externe; le doigt mobile portant à sa base un tubercule tranchant. Couleur blanchâtre.

Cette espèce est voisine de l'*O. sexdentata*, Bell; mais la carapace est moins circulaire, beaucoup plus rétrécie à la hauteur de la région stomacale; elle n'est pas couverte de petits tubercules, les épines de ses bords sont bien moins grands, etc.

Ozius Verreauxii, n. sp. (Pl. 12, fig. 1). — Longueur de la carapace, 18 lignes; largeur (maximum) 28 lignes; espace entre les orbites, 7 lignes $\frac{3}{4}$.

Cette espèce appartient à la division B, section *b*^{***} de M. Edwards (1), dans laquelle les bords latéro-antérieurs de la carapace sont divisés en quatre ou cinq lobes larges et obtus; le front ne présentant pas en avant un sillon transversal, mais armé de quatre tubercules arrondis.

Elle est, de plus, si voisine de l'*O. guttatus*, Milne-Edw., que je me bornerai à énumérer les différences qui l'en séparent.

La forme et la sculpture de la carapace est sensiblement la même dans les deux espèces; le bord latéro-antérieur de la carapace est aussi quadrilobé, mais il existe en arrière du front et des orbites un sillon arqué qui borde la région stomacale et s'étend transversalement entre les deux sillons longitudinaux qui partent des angles externes des orbites. On ne remarque pas de sillons semblables dans l'*O. guttatus*, mais cette espèce en présente un autre au-dessous des lobes du front (un

(1) Milne-Edwards, Hist. des Crustacés, I, 406. Dans la description de l'*Ozius guttatus* (2^e ligne), il faut mettre : *une fissure en dessous* au lieu de : *en dessus*.

peu dentelé, mais moins que le front), et qui s'étend entre les épines orbitaires internes et supérieures.

Dans notre espèce, on ne voit pas la carapace former de chaque côté de l'orbite un angle aigu comme dans l'*O guttatus*, mais cet angle est entièrement arrondi, l'orbite n'est pas échancré à son bord *externe et inférieur*, et l'échancrure de son bord *inférieur* est peu sensible. Les sillons de la carapace sont plus prononcés; le corps ne se termine pas, à son angle interne, par une grande dent spiniforme, comme dans l'*O. guttatus*. Les mains sont plus grosses, plus courtes, lisses, et portent des séries longitudinales de points écartés.

Genre GECARCINUS, Latr. — Les espèces de ce genre sont assez voisines, et souvent difficiles à distinguer d'après des descriptions, parce que les formes arrondies de la carapace ne sont pas faciles à décrire, encore moins que ses courbures, qui en font cependant un caractère très-visible à l'œil.

On pourrait établir une coupe distincte dans ce genre, basée sur le nombre des rangées d'épines qu'offrent les tarses.

A. *Tarses armés de quatre rangées d'épines disposées sur les quatre angles.*

G. lateralis, Fabr. — *G. Jacquemontii*, Edw. et Luc. (1).

B. *Tarses armés de six rangées d'épines, dont deux sur le milieu des grands côtés des tarses.*

G. ruricola, Linn. — *G. lagostoma*, Edw. — *G. quadratus*, Sauss.

Gecarcinus quadratus n. sp. (Pl. 12, fig. 2.) — Tarses armés de six rangées de dents spiniformes; bord interne du troisième article des pattes-mâchoires sans fissure;

(1) Nous ne savons pas dans quelle division devraient figurer les *G. regius* et *Barbiger* décrits par Poeppig. Ce caractère des tarses n'a point été mentionné.

bord supérieur du corps sans tranchant denté. — Largeur, maximum, 22 lignes. — Id. de la carapace entre les pattes postérieures, 8 lignes. — Id. entre la quatrième paire de pattes, 17 lignes $\frac{1}{2}$. — Id. du front entre les orbites, 4 lignes $\frac{1}{4}$. — Id. du front et des orbites pris ensemble, 11 lignes.

Mâle. Carapace un peu plus large que longue; sa partie postérieure très-large; sa plus grande largeur n'étant pas à son tiers antérieur, mais un peu en avant de son milieu. Sa courbure supérieure peu prononcée, atteignant le maximum au même point que les courbures latérales. Sur le tiers antérieur de la carapace, un sillon longitudinal qui forme l'échancrure du front; cette dernière peu prononcée; de chaque côté un sillon oblique à peine prononcé: ces sillons interceptant un triangle équilatéral. Front court, coupé carrément; orbites bordées d'un petit cordon qui fait le tour du front, et qui, partant des angles extrêmes des orbites, donne naissance à une arête tranchante, très-finement dentelée, qui forme le bord latéro-antérieur de la carapace, et se perd avant d'atteindre la partie la plus large. Yeux fortement échancrés en dessus; carapace lisse, sans aucun tubercule; ses côtés seulement très-finement striés. Pattes antérieures moyennes; bords inférieurs des bras armés de petits tubercules; corps lisse, sans aucune épine: son bord supérieur seulement portant de très-petits tubercules. Mains lisses, doigts striés au bout, et offrant entre les stries des rangées de petits tubercules; les autres pattes très-comprimées, leurs bords tranchants; le métatarse armé sur ses bords de très-petites épines, et les tarse de six rangées d'épines aiguës, dirigées très-obliquement vers le bout du tarse. Couleur orangée; la carapace, en dessus, sauf ses bords, d'un beau rougeâtre.

Rapp. et diff. Ce Gécarcin semble être très-voisin de

celui que Poeppig a décrit sous le nom de *G. barbiger* (1); mais il s'en écarte par ses tarse sans cils roides. Poeppy ne dit pas si son espèce a quatre ou six rangées d'épines aux tarse.

Le *G. quadratus* est très-voisin du *G. ruricola*; il a, comme lui, six rangées d'épines aux tarse, et les trois articles des pattes-mâchoires externes sont entièrement sans fissure. Il s'en distingue cependant par sa carapace plus carrée, uniformément bombée (non déprimée en arrière, très-bombée en avant), et beaucoup plus plate. La partie antérieure est aussi plus plate que le reste, tandis que, dans le *G. ruricola*, la partie inférieure s'infléchit en bas. Les sillons de la carapace sont bien moins marqués, le front est moins échancré. Le bord supérieur du carpe n'est pas tranchant comme dans l'espèce mentionnée, mais arrondi et portant quelques petits tubercules invisibles et sans aucune épine. Pour la forme de la voûte de la carapace, il ressemble surtout au *G. lagostoma*, mais il a cette partie du corps bien plus carrée. — Le *G. Jacquemontii* en diffère trop par ses orbites saillantes, ses quatre rangées d'épines aux tarse, etc., pour pouvoir lui être comparé.

Gelasimus platydactylus, Latr. — Presque entièrement semblable aux individus de Cayenne, si ce n'est que le carpe est bituberculé, et que la grande crête du bras est dentelée, non entière.

Grapsus pictus, Latr. — Tous les âges, identiques aux individus venant de Cayenne.

Calappa convexa n. sp. (Pl. 13, fig. 3). — Front très-peu échancré; orbites à peine entourées d'un bourrelet saillant, sans épines; prolongements latéraux de la carapace presque nuls; bras fortement dentelés à leur sommet. — Longueur, 1 pouce 7 lignes; largeur, 2 pouces.

Cette espèce rentre dans la première section établie

(1) Poeppig. Crustacea chilensia. Wiegman, Archiv. III, p. 158.

par M. Milne-Edwards dans le genre *calappa* (1), et qui comprend les espèces dont le bord postérieur de la carapace est armé de dents, mais dépourvu de dent médiane. Ici cependant le bord postérieur de la carapace ne porte réellement de dents que sur les côtés, et elles sont peu saillantes.

Carapace très-bombée, plus encore que dans la *C. granulata*, moins longue à proportion; ses bords latéraux et antérieurs formant une courbe régulière hémisphérique, le reste nullement saillant. Les orbites sans épines aucunes, à peine entourées d'un bourrelet; front un peu échancré, mais les cornes du rostre presque nulles; deux sillons longitudinaux sur les côtés des régions cardiales, génitales, etc. Toute la carapace très-bosselée dans ses deux tiers antérieurs, beaucoup plus que dans la *C. granulata*, mais sans tubercules bien saillants; offrant dans son tiers postérieur des saillies transversales figurant des lignes courbes régulières dont les unes aboutissent au bout des épines postérieures de la carapace, et dont les autres se trouvent placées entre deux. Prolongements clypéiformes des régions branchiales ne dépassant pas notablement le bord latéral du reste de la carapace (comme dans la *C. granulata*), et armées de dents aiguës portant une crête médiane, et dirigées un peu en avant.

Les deux dents qui de chaque côté font partie du bord postérieur de la carapace très-petites, dirigées latéralement, nullement en arrière comme dans la *C. granulata*. Le bord médian postérieur très-finement dentelé, presque droit. Mains armées, à leur bord supérieur, d'une crête fortement dentelée, et à leur base d'une forte épine dirigée en avant; leur face antérieure couverte de petits tubercules, entre lesquels s'en trouvent de plus gros, lesquels figurent deux lignes sinueuses

(1) Hist. des Crustac., II, p. 403.

qui, partant de l'épine basilaire, s'élèvent jusqu'au haut de la crête dentelée. La main droite irrégulière, son doigt mobile armé d'une grosse apophyse dirigée en bas, qui correspond à une apophyse du doigt fixe; sa crête supérieure un peu dentelée. Bord externe du bras armé de trois ou quatre grosses dents.

Couleur jaunâtre.

Cette espèce est très-voisine de la *C. granulata*, dont elle diffère par son rostre sans cornes, par ses orbites déprimées, par sa carapace plus parsemée de tubercules, et dont les épines postérieures ont une forme bien différente, etc. Elle n'a pas, comme les *C. laphus*, *marmorata* et *tuberculata*, à la carapace, des prolongements latéraux saillants. Elle ressemble beaucoup, pour la convexité de la carapace et la forme du front, à la *C. cristata*, mais son front et ses orbites sont encore plus plats. La *C. cristata* est trop distincte pour qu'il soit nécessaire de l'en différencier.

GENRE *GUAIA* (1), Marcgr. — Ce genre est si voisin du *G. ilia*, qu'on a peine à l'en distinguer. Il ne semble guère caractérisé que par le front moins avancé, par le bord antérieur du cadre buccal qui dépasse le front et refoule les orbites en haut; par la brièveté des pattes, qui n'ont pas deux fois la longueur du corps; par la brièveté des mains et la forme moins grêle des pattes.

Notre espèce est presque intermédiaire entre les deux genres, car elle a les pattes conformées comme les *Guaia*, voire même assez courtes et grosses; mais le front est avancé au delà du cadre buccal, profondément échancré et presque bicorné, comme dans les *Ilia*. On pourra donc à volonté la ranger dans l'un ou l'autre genre, quoique, par le facies elle appartienne entièrement au *G. guaia* (si toutefois ce genre doit être conservé).

(1) *Persephona*, Leach. Ce nom semble devoir être préféré. L'espèce ici décrite se trouve aussi aux îles Sandwich.

Guaia (ilia) Jurinei, n. sp. (Pl. 13, fig. 4). — Front dépassant le cadre buccal; pattes grosses; de chaque côté du bord antérieur de la carapace un angle spini-forme; une forte épine à son bord postérieur.

Longueur de la carapace, 8 millimètres $1\frac{1}{2}$; largeur, 7 millimètres $1\frac{1}{2}$.

Petite. Carapace globuleuse, moins bombée cependant que dans l'*Ilia nucleus*, mais plus que dans la *Guaia punctata*. Front saillant, prolongé en une éminence échancrée et terminé par deux cônes triangulaires (1). Toute la carapace, sauf sa région antérieure, couverte de petits tubercules verruqueux; ces granulations s'étendent aux bords latéraux, ne se prolongeant pas en dessous. Une forte épine droite, non triangulaire comme dans la *G. punctata*, mais cylindrique, dirigée un peu en haut. Pas d'autres épines à l'extrémité postérieure de la carapace; son bord postérieur offrant deux lobes saillants couverts de petits tubercules (2), mais ces lobes eux-mêmes nullement tuberculiformes. Bords latéro-antérieurs de la carapace portant de petites dentelures, un peu échancrés en dessus de l'insertion des pattes antérieures, et armés en avant de ces échancrures, sur les régions ptérygostomiennes, d'une épine obtuse. En arrière de ces épines, sur la carapace, deux larges tubercules très-peu saillants. Pattes antérieures fortes; bras couverts de tubercules, sauf à l'extrémité; carpes et mains lisses, sans tubercules; les autres pattes lisses. Tarses styli-formes cannelés, garnis de poils; metatarses un peu comprimés, son bord externe granuleux. Abdomen et dessous du corps, entre les pattes, couvert de tubercules arrondis densément disposés; les deux derniers segments de l'abdomen (*mâle*) libres; le pénultième

(1) Dans la *G. punctata*, le bord du front est presque droit.

(2) Dans la *G. punctata*, il n'y a qu'une ligne de petits tubercules.

petit, plus court que le dernier, portant au milieu de son bord postérieur une épine dirigée en arrière. (P. 13, fig. 4 b.) Couleur d'un gris verdâtre.

Porcellana Edwardsii, n. sp. (Pl. 12, fig 3). — *Front sans dents latérales, triangulaire; carapace ridée; mains comme écailleuses; bord interne du carpe denté.* — Longueur, 9 lignes. — Id. de la carapace, 7 lignes. — Largeur, 7 lignes.

Cette espèce doit être placée dans la première section des Porcellanes (Milne-Edw., loc. cit., II, p. 250), car elle a le front entier dépourvu de dents latérales, et de forme triangulaire.

Carapace un peu plus longue que large, fortement ridée, comme écailleuse, et portant deux sillons distincts sur les côtés de la région stomacale, un troisième sillon transversal sur la partie antérieure de cette région; ces trois sillons forment un triangle équilatéral dont la pointe est dirigée en arrière; le bord antérieur de ce triangle est très-échancré, partagé en quatre lobes; les latéraux offrent presque au milieu une échancrure large qui se termine dans les rides du triangle. Rostre, triangulaire, allongé, traversé par un sillon longitudinal; les orbites entières offrant seulement comme un lobule en dessus, et à leur angle externe une petite épine. Bords de la carapace arrondis, sauf à leur partie antérieure, où ils forment une crête qui se termine à l'épine orbitaire externe; cette crête, échancrée au bout du sillon latéral de la région stomacale; en arrière de l'échancrure une petite épine. Antennes externes longues; pattes antérieures très-grosses, très-déprimées; bord antérieur du carpe tranchant irrégulièrement dentelé, armé de trois grandes dents pointues et de quelques autres petites; l'extrémité seule du bord postérieur dentelé en scie. Mains très-grosses, très-plates; leur bord externe très-convexe, tranchant, dentelé par les écailles; doigts courts, ayant un peu plus d'un tiers de

la longueur de la main, un peu crochus au bout ; le doigt mobile plus gros que l'autre et le dépassant insensiblement ; il porte près de son bord interne un sillon longitudinal. Les autres pattes courtes, très-larges et comprimées ; leur bord supérieur tranchant, garni d'épines ; leur surface indistinctement écailleuse, sauf celle de la première paire, qui est comme couverte de très-grosses écailles, surtout les mains.

Albuminea Lucasia, n. sp. (Pl. 12, fig 4). — Carapace très-échancrée au milieu ; pédoncules oculaires styliformes ; de chaque côté de la carapace une très-longue épine. — Longueur de la carapace, 1 pouce ; largeur, 7 lignes $1\frac{1}{2}$. — Longueur du rostre, 3 lignes $3\frac{1}{4}$.

Forme et taille de l'*A. symnista*, Fab., dont elle est assez voisine ; carapace offrant les mêmes stries transversales, mais plus marquées ; à son bord antérieur une échancrure demi-circulaire, au milieu de laquelle on voit une épine dirigée en avant. Angles de l'échancrure épineux ; bords antérieurs de la carapace moins sinués que dans l'*A. symnista*, garnis dans leurs deux tiers internes de longues dents aiguës, moins nombreuses et bien plus grandes que dans l'espèce citée (on en compte huit de chaque côté). Pédoncules oculaires très-longs, styliformes formant par leur réunion un angle aigu, non un demi-ovale, comme dans l'espèce citée. A l'angle antérieur de la carapace, sur les côtés, est une très-forte épine, presque aussi longue que les pédoncules oculaires.

Le reste à peu près comme dans l'*A. symnista*. (Les pattes antérieures manquent ; je ne sais si elles offrent ou non des caractères différentiels.)

Hippa emerita, Fab. — Individu entièrement semblable à ceux qui viennent du Brésil et des autres parties du monde.

Squilla (Scabricanda?), Latr. — Je crois pouvoir rapporter à cette espèce un individu dont les griffes sont

armées de onze dents, y compris la terminale (non de huit, comme on le voit sur celles du Muséum de Paris). La partie rétrécie du bras à l'articulation du carpe est bien plus allongée; le bouclier anal est plus épineux; je n'oserais cependant en former une espèce.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche 12.

Fig. 1. Bord antérieur de la carapace de l'*Ozius Vereauxii*.

Fig. 2. *Gecarcinus quadratus*.

Fig. 3. *Porcellana Edwardsii*.

Fig. 4. Carapace de l'*Albuminea Lucasia*.

Planche 13.

Fig. 1. Carapace du *Mithrax armatus*. — Les principaux tubercules seulement sont indiqués.

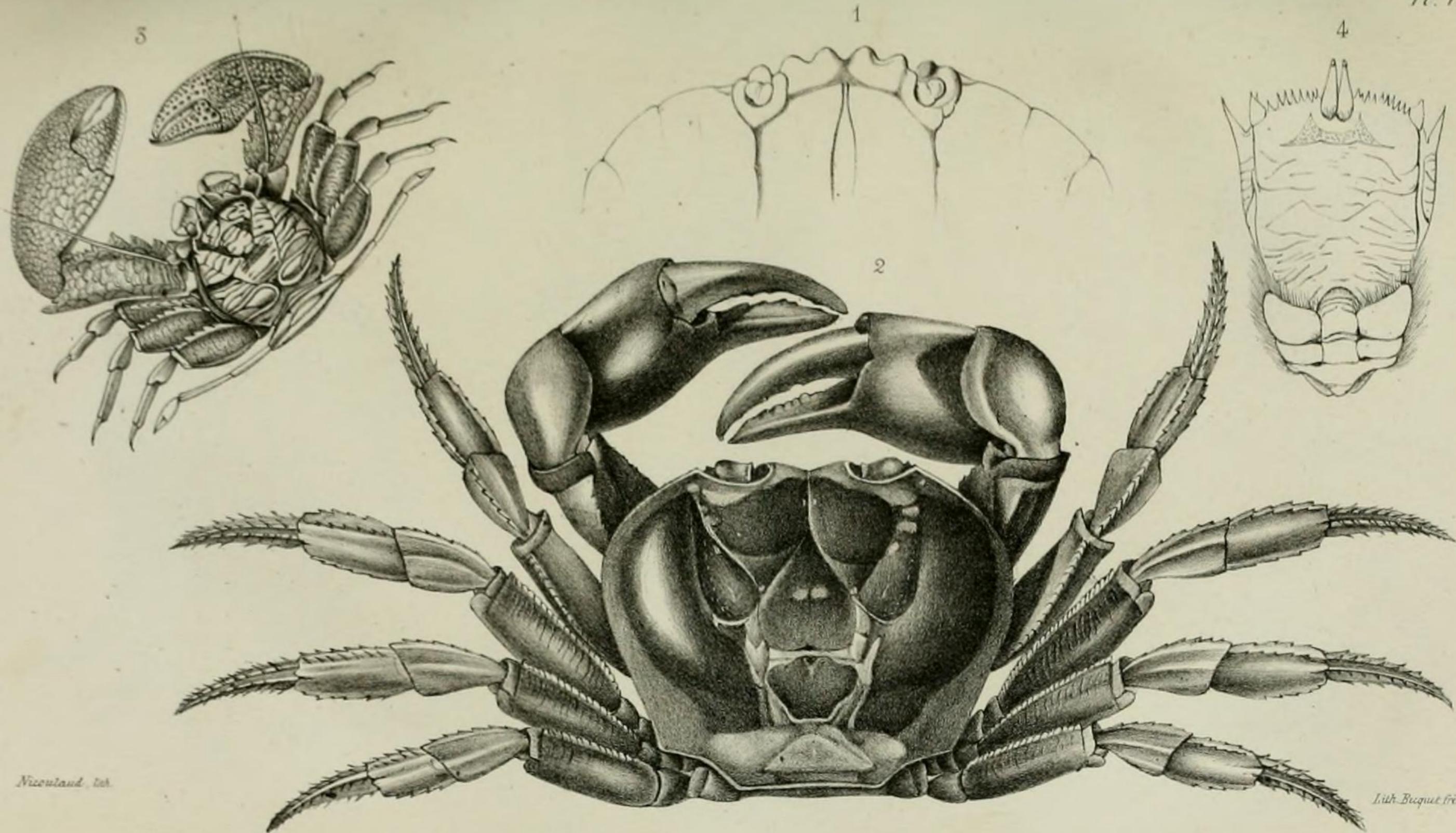
Fig. 2. *Othonia Picteti*.

Fig. 3. *Calappa convexa*, 3 a. — Main droite de la même.

Fig. 4. *Guaia Jurinei*, 4 a. — Profil du front et du cadre buccal. — 4. b. — Abdomen du mâle.

CATALOGUE des Carabiques recueillis par M. Bocandé dans la Guinée portugaise, avec la description sommaire des espèces nouvelles; par M. de LAFERTÉ-SÉNECTÈRE. — Suite. Voy. 1850, p. 236, 326, 388 — 1851, p. 81, 221, 346, 427. — 1852, p. 65. — 1853, p. 267, (Voir le n° 7).

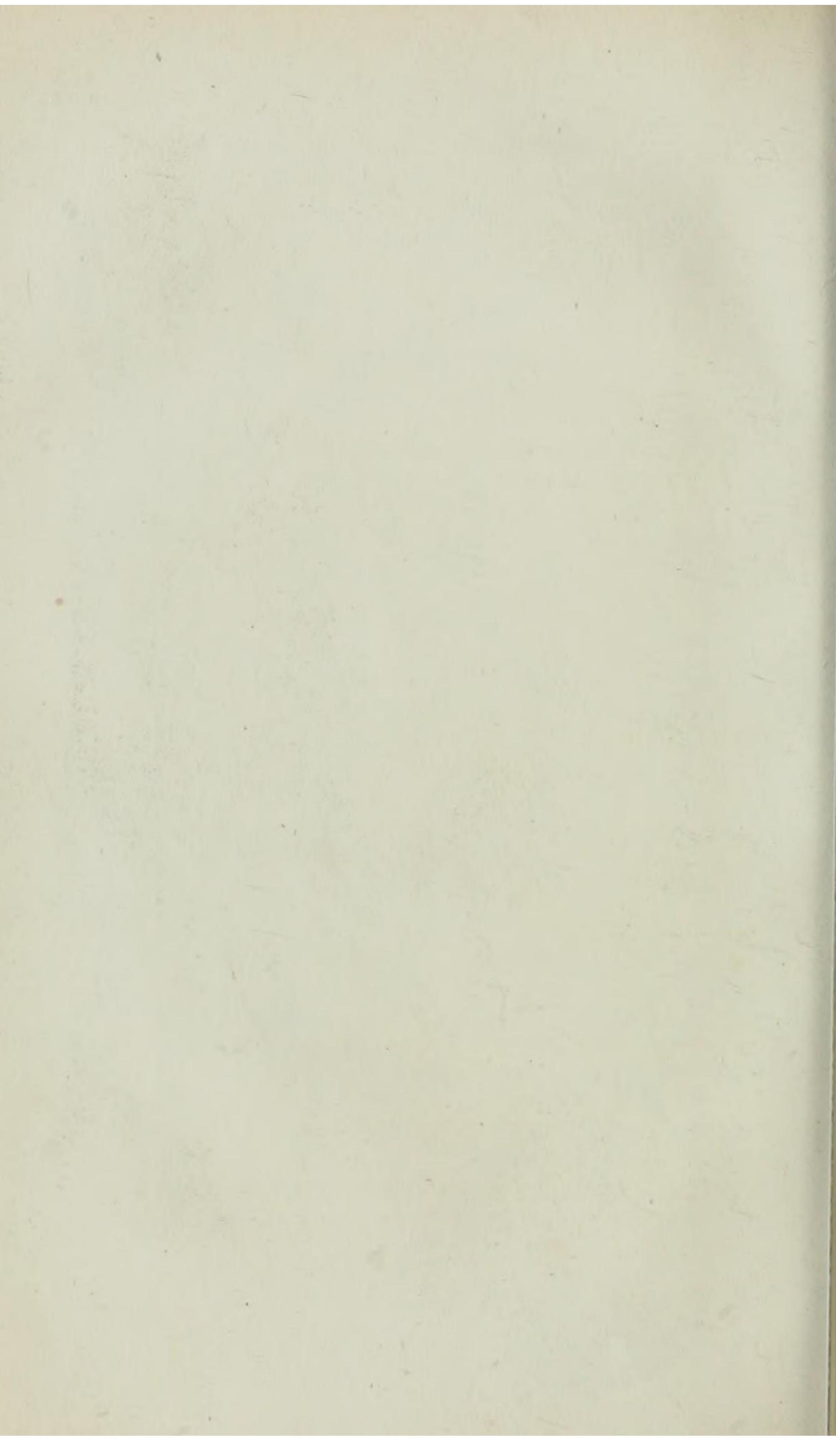
14. *Abacetus picicollis*. — Encore plus petit que l'*harpaloïdes*. Antennes ferrugineuses; corselet d'un brun foncé, plus clair sur les bords, subquadrangulaire, peu

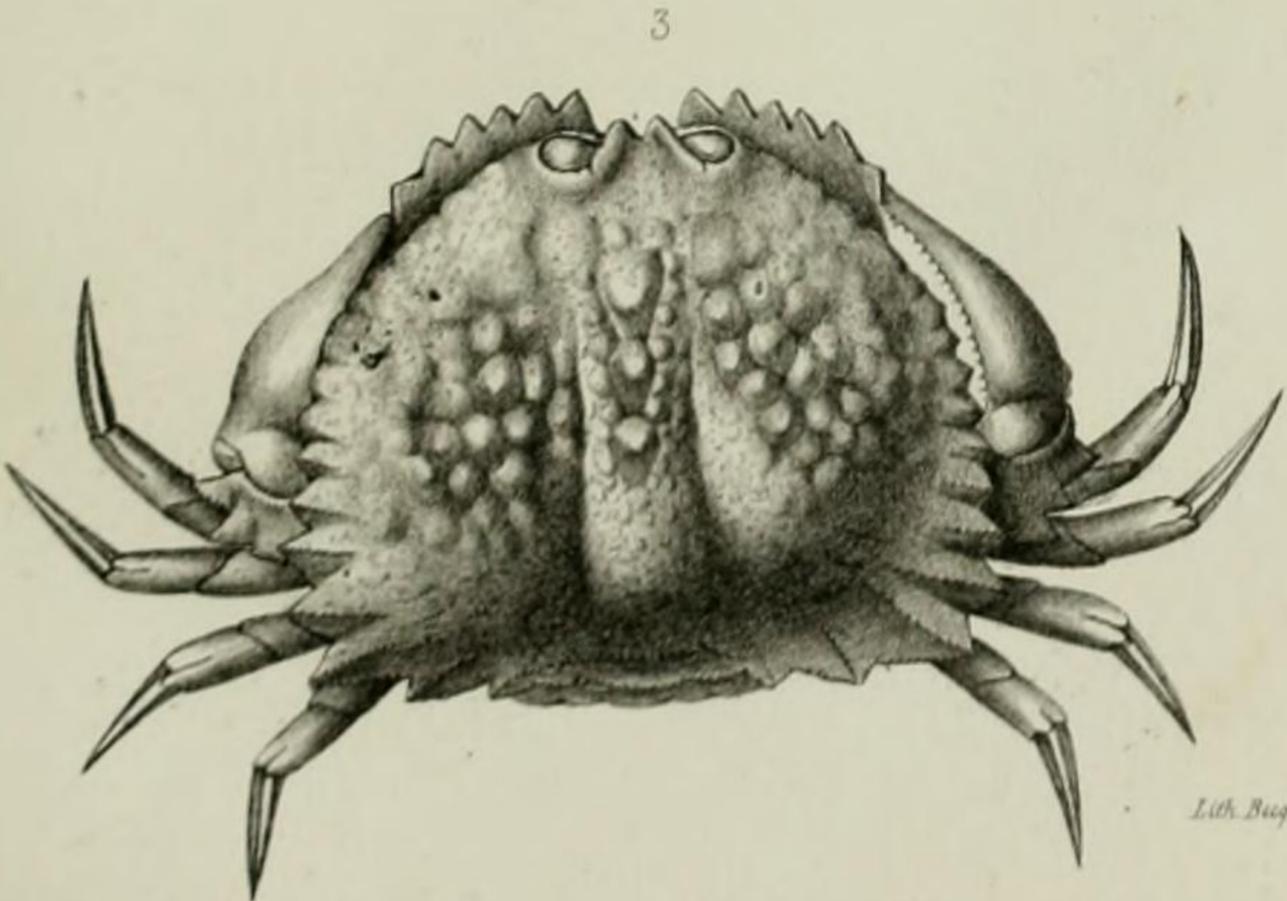
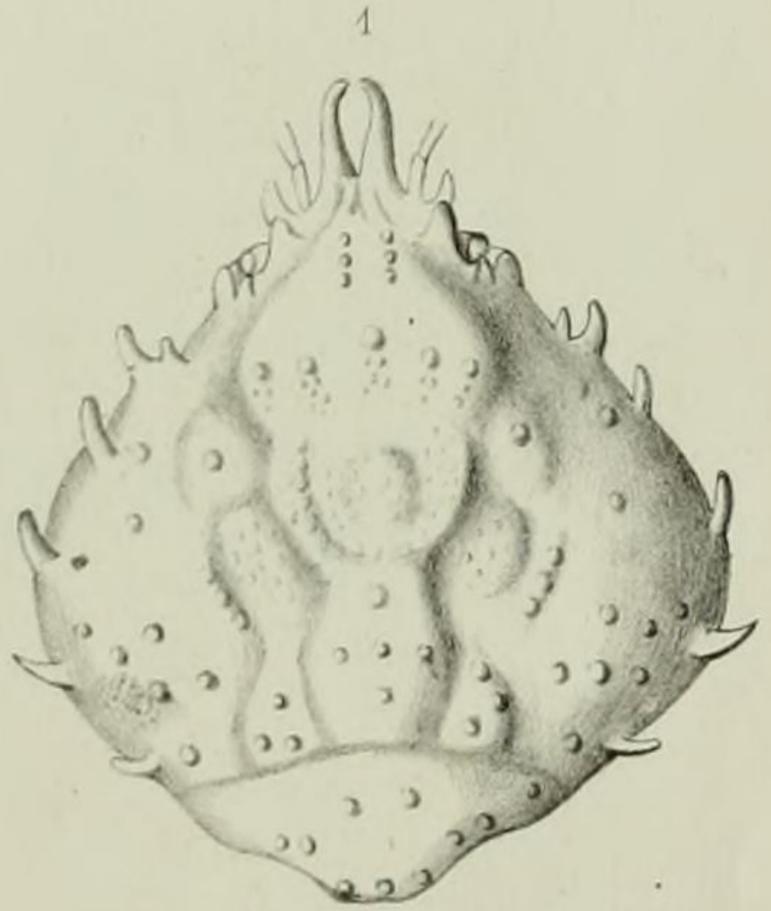
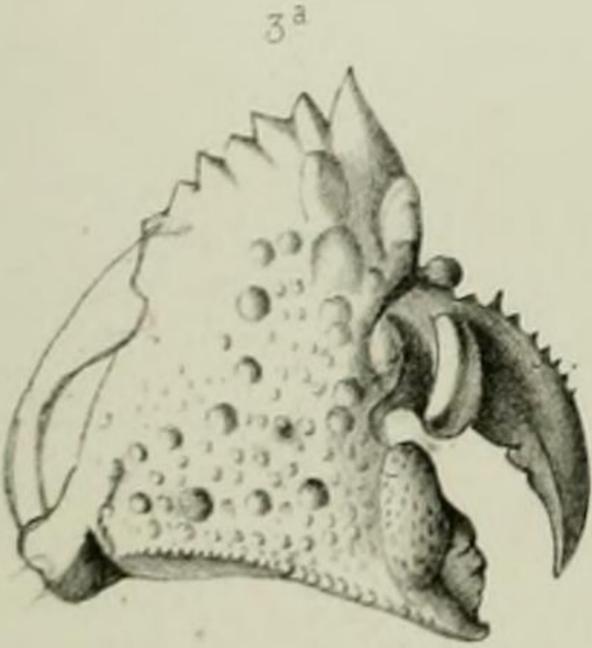
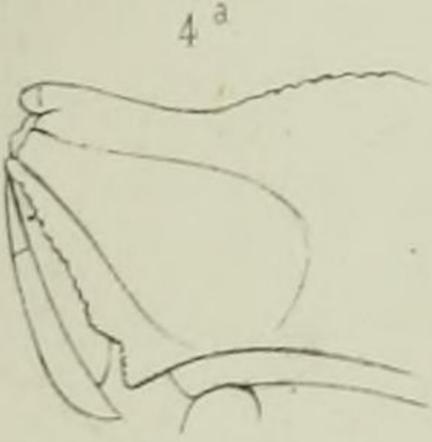
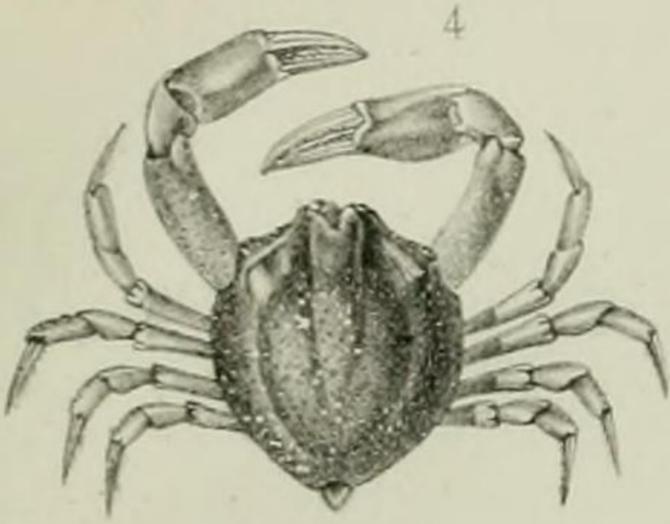


Nicoulaud, del.

Lith. Buquet frères, Paris.

1. *Ozius verreauxii*. 2. *Gecarcinus quadratus*. 3. *Porcellana Edwardsii*. 4. *Albuminea Lucasia*.





Nussbaum lith.

Lith. Baquet Freres, Paris.

1. Mitrax armatus. 2. Othonia Picteti. 3. Calapa convexa. 4. Guaia Jurinei.

